

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 21 (1959)
Heft: 8

Rubrik: Menus propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menus propos

Lorsque j'ai fait mon école de recrues — il y a déjà belle lurette, hélas! —, nous avions dans notre section un Suisse de l'étranger. C'était un bon garçon. Son père avait quitté un jour le pays pour aller s'engager comme vacher dans une grande exploitation de l'Allemagne du nord. L'accent de notre camarade trahissait immédiatement son origine et peu d'entre nous arrivaient à le comprendre. Pour lui, les choses étaient faciles, en somme. Il lui suffisait de répondre à un supérieur d'un ton assuré pour qu'on le laisse en paix. Celui-ci ne le comprenait souvent pas, et répéter la question à quelqu'un qui parlait si parfaitement l'allemand semblait rebuter même le commandant de l'école.

Ce Suisse de l'étranger n'avait naturellement jamais eu un fusil en mains et les indications conventionnelles des «cibarres» lui étaient inconnues. Chaque fois que le manqueur montrait un zéro sur la cible, il s'exclamait: «Mon lieutenant, ils me font des signes!»

Aujourd'hui, je me trouve dans une situation à peu près pareille. Comme ce camarade de l'école de recrues, je peux m'écrier: «Ils me font des signes!» En effet, la Rédaction m'a averti — en s'y prenant avec des gants, reconnaissons-le — que certaines allusions faites sous cette rubrique n'avaient pas eu l'heur de plaire à quelques messieurs (il ne s'agit pas de collègues). Aussi estimait-t-on qu'il vaudrait mieux... bref, vous voyez ce que cela veut dire!

Bien que ce ne soit pas dans ma nature de baisser facilement pavillon, je le fais cependant par égard pour la Rédaction. Le but poursuivi sous la rubrique «Menus propos» était de signaler ouvertement certains faits que la presse agricole — qui a parfois les mains liées — ne veut pas se risquer à dévoiler. Par la force des choses, nous avons été amené à parler aussi de la bureaucratie, ce chancre de notre économie. On comprendra dès lors de quel côté il faut, dans mon cas, chercher l'équipe des «cibarres»... Pour ma part, j'estime que ces messieurs, auxquels on doit reconnaître une certaine culture, manquent cependant du discernement nécessaire pour voir la différence qui existe entre une rubrique, un périodique et une association... et pour s'abstenir de menacer de représailles des personnes étrangères à cette rubrique. Mais voilà à quel point nous en sommes déjà arrivés aujourd'hui!

Je remercie sincèrement tous ceux qui ont bien voulu apprécier ma prose. Peut-être me sera-t-il donné d'écrire encore une fois ici dans une dizaine d'années afin de démontrer que mes prédictions n'étaient pas tout à fait fausses... En attendant, je dis à tous: «Aurevoir»!

Votre Uli du Bözberg